

empêcher les pauvres de se livrer à l'absorption des liqueurs fortes. Le réservoir pouvait remplir 18 000 gobelets ; la voiture-réservoir avait coûté 250 dollars, et les frais journaliers étaient de 25 dollars. Ces dépenses sont minimes, en comparaison du bien-être qui en est résulté pour la population pauvre de New-York.

— o —

Incorrections de langage

RELEVÉES DANS LES JOURNAUX

204. Ne dites pas : une idée neuve vint *rassénir* son front ;—dites : une idée neuve vint *rasséréner* son front.

250. Ne dites pas : le lendemain du jour où cette pensée *avait éclos* ;—dites : le lendemain du jour où cette pensée *était éclos*.

On aurait dit *avait éclos*, si le verbe *éclore* se conjugait avec *avoir* ; mais il veut l'auxiliaire *être*.

206. N'écrivez pas : après s'être *salué*, on a discuté le pour et le contre ;—écrivez : après s'être *salués*, on a discuté...

207. N'écrivez pas les détails peu compréhensibles qui suivent :

“ Le but de cette soirée était noble, patriotique ; son objet secondaire pouvait bien être de vouloir bien *revivre soi-même et d'amour ensuite* ; mais l'objet principal et bien arrêté avait pour mobile une petite *économie domestique* ; je me trompe : on voulait éteindre une dette *nationalement* contractée : chacun souscrit sa quote-part ; tous concourent à mener l'entreprise à bien.”

Dites simplement : “ Le but de cette soirée était noble et patriotique : on voulait éteindre une dette qu'on regardait comme nationale ; chacun souscrivit sa quote-part, et tous concoururent à la réussite de l'entreprise.”

208. Ne laissez pas imprimer des choses comme celle-ci : Un auditoire *aussi distingué que nombreux*, une salle *artistement décorée*, des figures où *s'épanouissent d'ardents desirs*, joints *à une franche gaieté*, *annonce* une réunion de *galas*, tout respire un *arome national*.

En général, la distinction d'un auditoire varie inversement avec le nombre ; les

désirs ne s'épanouissent pas sur les figures ; quel est le sujet de ce verbe *annonce* ? On ne réunit pas des *galas*. Qu'est-ce qu'un *arome national* ?...

209. Ne dites pas, à propos d'une scène de théâtre : “ *Vu d'un angle de 45 degrés, on se prend à rêver, le coup d'œil est à ravir !* ”

A la manière dont la phrase est faite, c'est *on* qui est *vu* d'un angle de 45 degrés et qui se prend à rêver ; l'écrivain n'a pas voulu dire cela.

210. Ne dites pas : “ *d'une bascule de tête, on en avait fait un coup de scène.* ”

Le mot *en* est de trop ; toute la phrase est bizarre.

— o —

Histoire

L'ANCIEN RÉGIME

Tant que vécut Louis XIV, la royauté absolue fut supportable : la servitude générale était dissimulée par la gloire et par le prestige personnel du monarque ; mais lorsque, au lieu de cette majesté souveraine qui brillait en Louis XIV, on n'eut plus à contempler que la figure avilie d'un Louis XV, il ne fut plus possible de s'aveugler sur les abus, sur les hontes, sur l'avilissement du régime. On avait pu obéir à Louis XIV, on ne pouvait se résoudre à obéir à Louis XV, ou plutôt aux viles créatures qui possédaient le cœur de ce monarque.

C'est alors que parut, dans tous ses développements, ce qu'on appelle l'*ancien régime*. L'ancien régime était comparativement moderne ; car s'il remonte, dans ses origines jusqu'à Philippe le Bel, s'il fut définitivement établi sous Louis XIV, il ne se montra véritablement insupportable que sous Louis XV.

Un roi sans volonté, sans mœurs, gouverné par des femmes corrompues, des ministres pour la plupart également sans mœurs, et songeant plus à leur fortune et à leurs plaisirs qu'à la grandeur de la France, des représentants de l'autorité royale dans les provinces n'imitant que trop les seigneurs de la cour, une magistrature factieuse, un clergé absorbé par les querelles du gallicanisme et du jansénisme, des prélats de cour, en un mot beaucoup de scandales, et un pouvoir avili qui ne se distinguait que par